

Histoire de Robin et Gentil.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.27

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 546

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 290 mm

Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : Deux frères, Robin et Gentil incarnent le bien et le mal. Le récit, empreint de légendaire, donne bien entendu, raison à Gentil, l'incarnation positive. "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

HISTOIRE DE ROBIN ET GENTIL

IMAGERIE D'EPINAL, N° 546



Deux jeunes princes s'amusaient à pêcher à la ligne sur le bord de la mer dans un bateau. Un vent violent s'était élevé subitement leur bateau fut poussé loin du rivage.



Bientôt une tempête les enveloppa de nuages et ils furent emportés vers la haute mer avant qu'on pût les sauver. La barque, poussée par les vents, fonçait les fort avec une telle rapidité. Ils furent tout pris sur le point de sombrer et d'être engloutis dans la mer.



Enfin, après avoir été sous la mer entre la vie et la mort, la tempête fit échouer leur barque sur le rivage d'une île lointaine.



Heureusement qu'un soldat bûcheron vint promptement secrer leurs habits. Bientôt ils virent venir un vieillard accable sous le poids d'un gros fagot. Un des jeunes princes, qui se nommait Gentil, offrit au vieillard de l'aider à porter ce gros fagot pour le soulager. L'autre petit prince, qui s'appelait Robin, refusa de l'aider.



Le vieillard dit à Gentil : « Mon ami, tu ne te repères pas de ton bon cœur ; puis soit un signe de dévouement. » Gentil dans son châle, lui apprit à comprendre le langage des oiseaux et des animaux curieux. Ensuite il lui apprit à aimer par-dessus tout la nature près de lui, et dit à Robin : « Toi, mauvais cœur, restes-tu si tu veux ! »



Le bon vieillard n'était autre que le fameux enchanter Merlin. Il avait placé Gentil dans son châle, lui apprit à comprendre le langage des oiseaux et des animaux curieux. Ensuite il lui apprit à aimer par-dessus tout la nature près de lui, et dit à Robin : « Toi, mauvais cœur, restes-tu si tu veux ! »



Quant à Robin, qui était bûcheron et qui avait très-nauséante cervelle, personne ne voulait s'occuper de lui ; il fut donc nommé « l'homme chez les bûcherons qui l'obligent à porter des fagots du moins au vent avec lui. »



Quelques années se passèrent ainsi. Un jour Robin trouva un homme mort dans la forêt que les loups étaient en train de dévorer ; il chassa les loups et s'empéra de l'épée de mort.



Robin c'était engagé dans une troupe de voleurs s'embarquant sur les grands chemins pour dérousser les voyageurs.



Vers le même temps, l'enchanter Merlin s'escapa Gentil à rentrer dans son pays. « Tu trouveras, lui dit-il, sur le bord de la mer un bateau enchanté qui te conduira dans ton pays, si tu ne changes rien à sa direction. »



En allant vers la mer, Gentil fut attaqué par un brigand, mais profitant des leçons de son ami l'enchanter Merlin, vaincu et dévasté le brigand. Il allait le tuer, lorsqu'il reconnut en lui son frère Robin.



Horrifié de retrouver son frère, il le pressa de rentrer avec lui dans leur patrie, et il lui conta le secret de la barque enchantée. Robin ne se fit pas prier longtemps et ils s'embarquèrent aussitôt.



La barque conduisant les condamnés repartit dans leur patrie. Le marchand Robin, mais descendu de la mer, changea vivement la direction de la barque qui aussitôt repartit rapidement avant que Gentil n'eût eu le temps de descendre dans son pays.



Etant descendu lui dans son pays, Robin ne tarda pas à faire descendre par sa croisière. Pendant ce temps, le prince Gentil avait été rancunié par la barque enchantée dans l'île de l'enchanter Merlin, qui bientôt jura prouesse le moyen de ressourcer dans son pays.



Revenu à son pays dans sa patrie, le prince Gentil ne sut pas où aller pour faire à cause de sa bonté. Au contraire Robin était détesté. Furent de l'ordre que son frère Gentil, il voulut le faire mourir, il déclara son épée et ordonna à ses gardes de le tuer.



Le peuple prit la défense du prince Gentil, les gardes du roi furent mis au fauteuil. La nation entière se révolta. Robin fut arrêté et le prince Gentil nommé roi à sa place. Le marchand Robin entra dans une grande ferme qu'il se perça lui-même de son épée et mourut.

OFFERT PAR

THE SPORT

BOULEVARD MONTMARTRE
PARIS